



une communication d'orangeange | photo Jean-François Gratton

Que l'année 2008 vous permette de lever le rideau
sur vos rêves les plus fous! — L'ÉQUIPE DU TNM

Pascale Montpetit, Sylvie Drapeau et Sophie Cadieux forment l'irrésistible trio de *Castafiore* de *L'Impresario de Smyrne* de Goldoni.

MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE ET GÉNÉRALE

« Je est un autre » — ARTHUR RIMBAUD

Timothy Findley est un vagabond littéraire, doué et audacieux, qui tout au long de sa vie a recherché la vérité des signes et des sens qui se cachent sous les mots des poètes. *Je est un autre* appartient en effet à Arthur Rimbaud mais ce *Je* est aussi plusieurs *autres* sous la plume enchantresse de cet auteur canadien anglais dont l'incroyable pouvoir des mots s'agite comme les voiles du vaisseau de *La Tempête* et où l'encrier devient le puits des naufrages et des rêves avortés.

La force d'un amour pur peut-elle ouvrir les portes du paradis perdu ? Peut-on faire la part du vrai et du faux quand on est soi-même ébloui par les lumières de la représentation théâtrale ? Sous le vernis de l'époque, la pièce vise autant à saisir l'essence du monstre féminin que fut Elizabeth 1^{re} qu'à explorer les rapports de l'acteur Ned écartelé entre les reines qu'il interprète et l'homme épouvanté par sa propre finalité.

Elizabeth, roi d'Angleterre s'offre comme une quête identitaire, portée par l'extraordinaire clairvoyance de l'acteur tendu par la dialectique du spectacle et, par conséquent, partagé entre sa nature exhibitionniste et la profondeur de son intériorité. Cette quête se double d'une passionnante réflexion sur la création comme force de survie alors que l'auteur s'attaque à des personnages aussi résistants au temps que ceux de la reine Elizabeth et de William Shakespeare. C'est donc un incroyable portrait de figures célèbres, nourri de l'imaginaire de Timothy Findley et traduit avec intelligence par René-Daniel Dubois, que les concepteurs et interprètes, tous si intensément créatifs, tracent pour vous, victimes eux-mêmes de cette machination théâtrale inventée par le grand Will.



© André Comellier

René Richard Cyr, à qui échoue le double rôle de mettre en scène ce jeu de miroirs sophistiqué et d'incarner l'acteur qui poussera la reine dans les derniers retranchements de l'amour, anime d'une manière lumineuse cette farandole de marginaux affranchis de leur auteur et qui déambulent librement après avoir diverti la reine avec une représentation toute spéciale de *Beaucoup de bruit pour rien*.

Dans sa mise en scène où chaque figure théâtrale devient le reflet de l'autre, les personnages sont l'horizon du poète Findley qui les sauvera de l'illusion de leur existence pour en faire à la fin des êtres faits de chair et de sang. A force d'évoquer la fragilité de la condition humaine, on en vient à la renforcer.

Je me dois de remercier le comédien Jean Leclerc qui m'a fait découvrir la pièce ainsi que l'équipe du Festival de Stratford où a été créé *Elizabeth, roi d'Angleterre*. Sans leur nature d'éclaireurs, la production n'aurait pas pu voir le jour sur la scène du TNM et rien du trouble de la reine face à la condamnation de son amant le comte d'Essex n'aurait pu vous être dévoilé.

Je vous invite à vous laisser emporter par cette histoire à la frontière du rêve et de la vie défendue avec audace et imagination par toute la troupe de William Shakespeare et l'équipe inspirée du Théâtre du Nouveau Monde. Que l'année 2008 vous comble de joies hautement théâtrales.

LORRAINE PINTAL

LE THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN



© Brian Merret

FONDATION 1951 / Fondateurs JEAN GASCON / JEAN-LOUIS ROUX / GUY HOFFMANN / GEORGES GROULX / ANDRÉ GASCON / ROBERT GADOUAS / ÉLOI DE GRANDMONT / Directeurs artistiques JEAN GASCON 1951-1966 / JEAN-LOUIS ROUX 1966-1982 / ANDRÉ PAGÉ 1981 / OLIVIER REICHENBACH 1982-1992 / LORRAINE PINTAL DEPUIS 1992



Q Hydro
Québec



MOT DU METTEUR EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR

La réconciliation en suspension...

Pour qu'il y ait réconciliation, il faut qu'il y ait un oubli en signe de pardon, un abandon telle une promesse d'avenir, une acceptation en forme de résignation comme un aveu d'impuissance à changer l'autre et les choses. La réconciliation exprime un désir de croire en un lendemain différent, elle exige de reconnaître ce qui hier était et d'accepter que dorénavant rien ne sera pareil. S'il s'agit d'une réconciliation avec soi-même, il faut alors savoir s'oublier et se pardonner, s'abandonner, s'accepter et décider de croire et de reconnaître que celui que l'on deviendra demain sera différent de celui que l'on était hier.

Or, lorsqu'il s'agit de se réconcilier avec la fin, la sienne comme celle de l'autre, comment savoir pardonner à la mort? Comment s'oublier devant elle, comment s'abandonner à elle? Comment être serein devant l'impuissance et l'intenable impossibilité de changer le cours des choses? Comment nommer, reconnaître, accepter qu'il n'y aura pour toujours que des hiers? Et comment affronter ce moment de l'existence, annonciateur que les lendemains sont dès lors irrémédiablement évanouis?

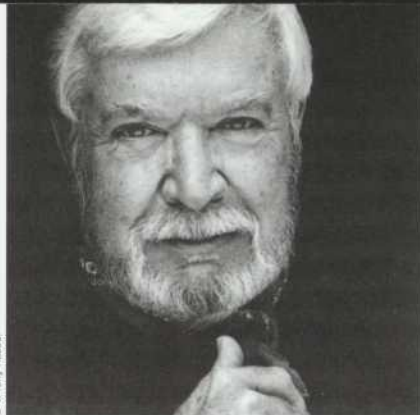
L'auteur de la pièce, Timothy Findley, résume ainsi sa pièce : *Au moment où le Mardi Gras se transforme en Mercredi des cendres, une reine, un acteur et un auteur doivent, chacune, chacun, affronter ce qu'il ou elle est véritablement, et découvrir sa propre manière de faire face à l'inévitable.* Cet inévitable qui nous lie tous est unique : un jour, nous disparaîtrons. Au bout de notre dialogue avec la vie, la mort aura le dernier mot, malgré les croyances, les illusions, les mirages dressés par la postérité et l'Histoire, malgré même les pouvoirs immenses de l'Amour et les promesses de Vie Éternelle.

Car il n'y a pas de tromperie, même la vénérable Bible l'avoue : *Tout arrive également à tous : un même événement au juste et au méchant, au bon et au pur, et à l'impur, à celui qui sacrifie et à celui qui ne sacrifie pas; comme l'homme de bien, ainsi le pécheur; celui qui jure, comme celui qui craint le serment. C'est un mal dans tout ce qui se fait sous le soleil, qu'un même événement arrive à tous; et aussi le cœur des fils des hommes est plein de mal, et la folie est dans leur cœur pendant qu'ils vivent; et après cela ils vont vers les morts. Car pour celui qui est lié à tous les vivants il y a de l'espoir, car un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Car les vivants savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien du tout; et il n'y a plus pour eux de salaire, car leur mémoire est oubliée. Leur amour aussi, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri, et ils n'ont plus de part, à jamais, dans tout ce qui se fait sous le soleil.*

Comment se réconcilier avec soi-même et l'existence en disant les derniers mots d'adieux? *Elizabeth, roi d'Angleterre* propose qu'une telle chose est possible et qu'on peut l'affronter debout, affranchi, libéré et réconcilié.

RENÉ RICHARD CYR

Merci à Lorraine Pintal pour le double mandat de confiance. Merci à René-Daniel Dubois d'avoir accepté mon invitation. Merci à Lou Arteau, fidèle et indispensable alliée depuis si longtemps. Merci à Éric Paulhus qui a souvent endossé à ma place les mots et les gestes de Ned. Merci aux concepteurs, à mes camarades actrices et acteurs pour m'avoir suivi et aussi montré le chemin, je les remercie de leur patience et de leur générosité. Merci enfin à l'équipe du TNM pour leur accueil et leur soutien. Et merci à vous d'être là.



TIMOTHY FINDLEY : L'AIMABLE MISANTHROPE

Auteur de douze romans et de deux recueils de nouvelles, de pièces de théâtre, de scénarios pour le cinéma, la télévision et la radio, lauréat à deux reprises du prix du Gouverneur général du Canada, récipiendaire du City of Toronto Book Award, officier de l'Ordre du Canada, chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de France, traduit en quinze langues, Timothy Findley compte hors de tout doute parmi les plus grands écrivains canadiens anglais du siècle dernier avec Margaret Atwood, Alice Munro et Mordecai Richler. Timothy Irving Frederick Findley — «Tiffy» pour les intimes — est né en 1930 à Toronto, dans le quartier chic de Rosedale. Son grand-père paternel dirige une puissante entreprise de machines agricoles, mais le *minikrach* boursier de 1921 provoque la ruine de la famille déjà meurtrie par la Première Guerre mondiale. Fils d'un employé de banque fêru d'alcool et de poésie, Timothy est un enfant turbulent. Il quitte le *High School* à 16 ans, découvre le théâtre amateur et prend alors des cours de danse. «*Comme j'avais une formation de danseur, on me donnait tous les personnages à mort violente ou spectaculaire qui exigent de la souplesse. Combien de fois ai-je dû tomber d'un balcon...*» À l'époque, se souvient-il, son rêve était de «*jouer des personnages diaboliques*» pour se dissimuler derrière le masque de la vilénie.

En 1953, Findley rencontre Alec Guinness. Au moment où l'acteur britannique l'invite à venir travailler à Londres, un producteur de Broadway lui offre un rôle dans une adaptation de *L'Immoraliste* d'André Gide, avec Geraldine Page et Louis Jourdan. Après réflexion, Findley choisit de s'envoler pour Londres et c'est James Dean qui le remplacera. En Angleterre, Findley travaille avec John Gielgud et joue Orsicc dans *Hamlet* sous la

direction du metteur en scène Peter Brook. Les tournées se multiplient. Findley joue à Berlin et à Moscou. En 1954, alors qu'il se rend en avion à Dublin, il s'écrase dans un champ de patates près de Manchester. «*J'ai cessé de prendre l'avion pendant dix ans mais j'ai continué à manger des patates.*» En 1957, il émigre à Los Angeles et tire le diable par la queue. Au début des années 1960, il rencontre celui qui deviendra l'homme de sa vie, l'acteur William Whitehead, ex-étudiant en sciences et auteur d'une thèse d'entomologie sur la veuve noire. «*L'un de nous deux est parfait, souligne William, mais par modestie, je ne dirai pas lequel.*» «*En fait, à nous deux, nous sommes parfaits*», précise Timothy. Les deux hommes se lient lors d'une production du *Balcon* de Genet. À partir de 1964, tous deux troquent le costume de l'acteur pour la plume de l'écrivain et s'établissent dans une ferme luxueuse située à deux heures de train de Toronto, baptisée Stone Orchard en hommage à *The Cherry Orchard* (*La Cerisaie*) de Tchekhov et qui sera au centre d'un récit paru en 1998, *From Stone Orchard: A Collection of Memories*, publié en français sous le titre *Le Verger de pierres : Un bouquet de souvenirs* en 2001, au Éditions Point de fuite.

Au théâtre, Timothy Findley a appris à manier le langage, à broser des portraits et à se cacher derrière des protagonistes censés parler à sa place. «*Un procédé très lâche, mais tellement commode pour pouvoir tout dire sans être vraiment là.*» Lorsque vient le désir d'écrire, il travaille longtemps en solitaire et essuie bien des refus d'éditeurs avant de publier son premier roman en 1967, *Le Dernier des fous*, qui met en scène un adolescent aux prises avec une famille dysfonctionnelle, le premier d'une série de livres où la «cellule familiale» en prend pour son rhume. Car la famille, dans l'œuvre de l'écrivain, est une sorte de prison, une cage aux barreaux plus ou moins espacés, à l'intérieur de laquelle les individus tentent de survivre par des moyens divers, sans parvenir à défaire les liens forgés par le sang, l'amour et la haine. En fait, les romans de Findley (parus en français aux éditions Le Serpent à plumes) forment une série de branches accrochées au tronc d'un arbre unique : même lorsqu'ils explorent des registres différents, toujours ils conservent une cohérence. L'inspiration peut être sentimentale (comme dans *Nos adieux*), plutôt réaliste (dans *Guerres*) ou aux limites du fantastique (dans *Pilgrim*, où Carl Gustav Jung est invité à traiter le cas d'un homme qui a rencontré Léonard de Vinci, Oscar Wilde et Thérèse d'Avila, et qui fut tour à tour homme et femme !), l'œuvre n'en conserve pas moins de fortes ramifications. La guerre en est une, comme la famille étouffante et les chagrins d'enfants. ▶

© Laurent Leblanc



RENÉ-DANIEL DUBOIS TRADUCTION

Son roman *Guerres* lui apporte une renommée internationale. Après quoi, il aligne les œuvres majeures telles *Le Grand Elysium Hôtel* et *Le Chasseur de têtes*, qui se veut une réécriture du *Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad, dont Francis Ford Coppola s'est inspiré pour son film *Apocalypse now*. Dans les blanches ténèbres d'une clinique, un psychiatre pervers et cupide soigne des tueurs psychotiques, des anorexiques, des travestis, mais aussi un ex-ministre des Finances, une présentatrice de télé, le président d'une banque du Canada et un certain Timothy Findley : « À la fin des années 1960, j'ai été soigné pour dépression et alcoolisme. J'ai aussi cherché du secours dans la psychanalyse. Ce fut une horreur. J'allais chez le docteur Snow. Il voulait à tout prix me guérir de mon homosexualité. Il figure dans le roman sous le nom du maléfique docteur Bagg. » Thriller au parfum néogothique, *Le Chasseur de têtes* permet non seulement à Findley d'abolir les frontières entre la réalité et la fiction, il lui permet de proclamer haut et fort que, dans notre monde pétrifiée par la déraison, la belle et créative folie mérite d'être revendiquée.

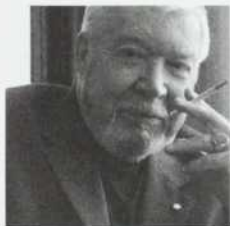
✱✱

Amoureux de la France, Timothy Findley — qui se présentait lui-même comme un aimable misanthrope — et son copain Bill acquièrent dans les années 1990 une maison à Cotignac (Côte-d'Azur), pour « fuir le fax ». L'auteur d'*Elizabeth, roi d'Angleterre* mourra non loin de là, à Toulon, face à la mer, le 21 juin 2002, à l'âge de 72 ans.

STÉPHANE LÉPINE

LE PLONGEUR EN APNÉE Au début des années 1980, ses premières pièces retentissent tel un coup de tonnerre dans le ciel trop clair de la dramaturgie québécoise : *Panique à Longueuil, 26^{es}, impasse du Colonel Foisly, Adieu, docteur Münch, Ne blâmez jamais les Bédouins* (Prix du Gouverneur général, 1984), *Being at Home with Claude*. Puis, s'il continue à signer des textes forts (*Le Printemps, monsieur Deslauriers, Anne est morte, Et Laura ne répondait rien...*), le théâtre, tel qu'il se pratique le plus souvent, dans le confort et l'indifférence, ne lui suffit plus : René-Daniel Dubois se fait conférencier, polémiste, éditorialiste, pamphlétaire écorché, qui toujours relie l'intime et le collectif, le privé et le politique. « Je crois que l'artiste, dans sa société, est celui dont la tâche consiste à se laisser porter par les courants qui le traversent, pour synthétiser, fut-ce malgré lui, les courants qui traversent aussi les siens, ceux qui l'entourent et, aussi, à plonger dans les vagues et d'instinct, aller chercher des tessons, des morceaux, des débris qui ornent le fond marin, et à les ramener à la surface. » Plongeur de fond, explorateur téméraire des abysses de la conscience québécoise, René-Daniel Dubois remonte à la surface les ossements des victimes de notre société, jetées par-dessus bord et bien enfouies dans nos mémoires... puisque, c'est connu, nous vivons dans « un pays dont la devise est je m'oublie ». En 2005, Jean-Claude Coulbois réalise un documentaire, *Un sur mille*, qui explore de troublante façon la démarche artistique et intellectuelle de cet homme d'exception qui sans relâche « interroge le Québec contemporain et l'interpelle à contre-courant des discours dominants ». Mais RDD ne cesse jamais d'être un homme de théâtre. Traducteur, il signe les textes français de *Gross Indecency* de Moïse Kaufman, *Mousetrap* d'Agatha Christie et *Stones in his pockets* de Marie Jones. Metteur en scène, il recrée *Les Guerriers* de Michel Garneau, *Le roi se meurt* d'Ionesco, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, des œuvres qui en disent long sur la dérive actuelle, se réapproprie son propre *Being at Home with Claude* et monte au TNM *Kean* d'Alexandre Dumas. C'est que René-Daniel n'écrit pas seul : « certains des personnages qui lisent par-dessus mon épaule tandis que j'écris pourraient parler des livres que nous avons lus ensemble... » Ainsi Shakespeare et ses personnages l'accompagnent-ils depuis bien longtemps, eux à qui il met aujourd'hui des mots français dans la bouche, en traduisant Timothy Findley.

STÉPHANE LÉPINE



ENTRE HISTOIRE RÉELLE ET INVENTION PURE

CRÉÉE AU FESTIVAL DE STRATFORD en juin 2000, *Elizabeth Rex* permettait à Timothy Findley de rendre compte de sa passion pour l'œuvre de William Shakespeare, mais aussi d'occuper, d'investir, de rêver, de façon libre, personnelle et inventive, cet univers aux richesses inépuisables. Dans le texte qui suit, l'auteur parle de ce qui fut à la source de ce projet théâtral.

La pièce *Elizabeth Rex* est née du désir de trouver une réponse à cette énigme qui durant des années m'a captivé : dans le théâtre élisabéthain, les femmes n'avaient pas la permission de monter sur les planches, les personnages féminins étant plutôt défendus par des garçons qu'on avait surnommés « *boy-actors* » — de tout jeunes... garçons-filles, en quelque sorte — mais alors... qui donc jouait les rôles féminins exigeant une maturité et une profondeur hors de portée pour d'aussi jeunes hommes ? Qui donc jouait Cléopâtre, par exemple ? Qui jouait Lady Macbeth ? Et la veuve du roi Edward, dans *Richard III*, Margaret la folle ? En plus des garçons-filles, il me semblait en somme qu'il avait dû exister aussi des acteurs ayant depuis un bon moment passé le cap de la jeunesse et qui avaient, eux, les moyens de s'attaquer à des rôles féminins aussi forts et aussi exigeants que ceux-là. Sans de tels hommes, Shakespeare aurait-il même songé à créer de pareilles femmes ?

C'est en suivant ce chemin que j'en vins à imaginer un acteur dans la force de l'âge, créateur de grands personnages féminins de Shakespeare — Ned Lowenscroft. Réfléchissant ensuite à toute la vaste question de l'affrontement entre les sexes, je me souvins qu'Elizabeth avait coutume de faire référence à elle-même comme à un « Prince d'Europe » et qu'elle a même affirmé un jour que pour conserver son trône et continuer de régner sur l'Angleterre, elle avait dû se résoudre à être davantage homme que femme. Tout à coup, une expression me passa par la tête. « *Elizabeth Rex* » : « Le roi Elizabeth ». C'est ainsi que m'apparut la possibilité d'un affrontement théâtral de première magnitude — entre d'une part une

Elizabeth ne pourrait qu'être profondément touchée par le personnage de Béatrice, une des femmes les plus fortes de tout le répertoire shakespearien.

femme qui tout au long de son règne a joué le rôle d'un homme et, de l'autre, un homme qui tout au long de sa carrière théâtrale a interprété des femmes. Pour tirer le meilleur parti possible de cette rencontre, il me sembla que la rencontre devait avoir lieu à un moment fatidique, crucial pour les deux personnages à la fois. Un moment où, tandis que la reine sentirait de manière tout particulièrement urgente la nécessité de renouer avec sa propre féminité, l'acteur, lui — pour une raison qu'il me resterait à découvrir —, ressentirait un immense besoin de la force entière de sa masculinité. Dans le cas d'Elizabeth, l'histoire me fournissait justement un tel moment : deux ans avant sa mort, son amant, Robert Devereux, comte d'Essex, fomenta une rébellion contre elle. Si Elizabeth, le monarque, avait le devoir de le condamner à mort, qu'en était-il d'Elizabeth, la femme ? Dans le cas de l'acteur, la fiction pouvait parfaitement prendre le relais et le faire souffrir, lui, d'une maladie qui à cette époque s'avérait souvent mortelle — la syphilis : cet acteur-là était-il suffisamment homme pour faire face à l'imminence de sa propre mort ? L'histoire m'offrait encore un autre point d'appui : Essex, enfermé à la Tour de Londres, devait être décapité à l'aube du Mercredi des cendres de 1601.

Or, nous savons que la veille de sa mise à mort, le Mardi Gras, donc, Elizabeth fit appeler Shakespeare et sa troupe — les Hommes du Lord Chambellan — afin qu'ils jouent pour elle dans un de ses palais : elle avait grand besoin de se distraire du tourment causé par la décision que son devoir royal lui imposait. Nous ignorons quelle pièce fut représentée ce jour-là — j'avais donc toute la liberté souhaitée pour décider que ce serait *Beaucoup de bruit pour rien* : Elizabeth ne pourrait qu'être profondément touchée par le personnage de Béatrice, une des femmes les plus fortes et les plus indépendantes de tout le répertoire shakespearien. J'étais donc tout à fait en mesure de dessiner une reine intriguée par l'acteur qui prête vie à une femme aussi remarquable.

T.M.F.
Elizabeth
d'Angleterre
Mardi Gras



Donnez
les tons
noir et
P. Riquart
Eric Riquart
Cela va venir

Autre piste historique fascinante : le noble enfermé en compagnie d'Essex pour avoir participé à la rébellion avortée n'était nul autre que Harry Wriothesley, comte de Southampton — le riche mécène soutenant Shakespeare et, selon certains, le grand amour de sa vie. Shakespeare, qui à cette époque est en train d'écrire *Hamlet*, nous est présenté ici comme travaillant aussi à son *Antoine et Cléopâtre* — une pièce qui n'a jamais été jouée du vivant d'Elizabeth : plusieurs spécialistes croient que ce délai a été occasionné par le fait que la pièce était vraiment beaucoup trop clairement évocatrice de l'histoire d'amour entre Elizabeth et Essex pour qu'une création soit envisageable du vivant de la reine. Ce qui finit par surgir de toute cette grange bourrée de contradictions et de conflits émotionnels fut le sentiment que ni le sexe ni l'orientation sexuelle, ni la politique ni l'ambition n'importent finalement autant que l'intégrité. Au moment où le Mardi Gras se transforme en Mercredi des cendres, une reine, un acteur et un auteur doivent, chacune, chacun, affronter ce qu'elle ou il est véritablement et découvrir sa propre manière de faire face à l'inévitable. C'est un écho du conseil que formule Polonius dans *Hamlet* : « *Et ceci, par-dessus tout, sois fidèle au véritable toi-même.* » Ou encore, comme Glenn Gould allait me le dire un an avant sa mort : « *La seule chose qui importe, c'est que tu deviennes toi-même.* »

TIMOTHY FINDLEY, Stratford, Ontario, juin 2000

Traduit de l'anglais par René-Daniel Dubois.

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN Après le prologue, au début du premier acte d'*Elizabeth, roi d'Angleterre*, les acteurs de la troupe de Shakespeare font leur entrée, le soir du Mardi Gras 1601, avec, sur le dos, leurs costumes de scène. Ils jouent en ce moment la pièce *Beaucoup de bruit pour rien* (*Much Ado About Nothing*). Ce qui est vraisemblable, car cette comédie publiée en 1600 a été probablement représentée pour la première fois à l'hiver 1598–1599. Comme beaucoup de comédies romantiques du grand Will, la pièce, qui se passe en juillet 1598, met en scène deux couples : le couple romantique, Claudio et Hero, et sa contrepartie comique, Bénédict et Béatrice. Triomphants, les hommes rient de la guerre. Superbes, les femmes aiguissent leurs charmes. Commence alors une nuit endiablée de fête, de jeux et de débauche. Le désir mène la danse : Bénédict avec Béatrice, Claudio avec Hero, Don Juan avec Conrad, Don Pedro avec... L'amour se fait et se défait. Séductions, intrigues, trahisons s'entrechoquent. C'est le triomphe de la mystification. Après les jeux de la guerre, les hommes se livrent ainsi aux jeux de l'amour, aussi cruels et exaltants avec leurs lots de trahisons, leurs ruses et leurs mots d'esprit. Shakespeare fait ici le portrait d'une société enjouée, égoïste et superficielle. Il passe de la farce à la tragédie pour mieux parler d'amour, de désir, de célibat et de liberté féminine. Mais gardez bien en mémoire qu'à l'époque, tous les rôles étaient joués par des hommes ! Bonjour l'ambiguïté !

1601

Elizabeth
Margaret Thérèse
Hester
T.N.M.
Elizabeth I
D'Angleterre
1558-1603



Elizabeth : Le crépuscule d'une souveraine

En 1601, le règne d'Elizabeth tire à sa fin. Née en 1533, la fille d'Henri VIII et de la pauvre Anne Boleyn, mise à mort pour adultère, règne sur l'Angleterre depuis 1558. Sa cousine, la catholique Marie Stuart, fut décapitée sous ses ordres il y a déjà quatorze ans. Si elle a eu des favoris, dont les plus célèbres furent Robert Dudley et le comte d'Essex, qu'elle dut se résoudre à condamner à mort pour trahison, la reine vierge ne s'est jamais mariée, en dépit des injonctions du Parlement, et n'a pas eu d'enfant. C'est pour cette raison que le fils de Marie Stuart lui succédera sur le trône sous le nom de Jacques 1^{er} et régnera à partir de 1603, et ce durant 22 ans. L'ère élisabéthaine demeure l'une des périodes les plus heureuses de l'histoire d'Angleterre, l'essor général du pays ayant correspondu à l'épanouissement d'une civilisation et notamment d'une littérature brillante. Grande amatrice des arts, Elizabeth a pris sous son aile quantité de compositeurs, tels William Byrd, Orlando Gibbons et Thomas Tallis. Et durant les dix dernières années de son règne, Shakespeare signe les grands drames historiques qui flatteront l'orgueil national des Anglais et dont certains sont inspirés des conflits que vit la cour d'Angleterre.

Shakespeare : Deuils et désillusions

Dans la pièce de Timothy Findley, il est dit que Shakespeare, au moment où il passe la nuit en compagnie d'Elizabeth 1^{re}, inspiré par les amours de la reine et du comte d'Essex, écrit *Antoine et Cléopâtre*, qui sera créé en 1606. Vérité? Fiction? Qui saurait le dire avec précision? Ce que l'on sait toutefois de façon à peu près sûre, c'est qu'en 1601, Shakespeare est en train d'écrire *Hamlet*, dont l'ouvrage sera inscrit au Registre des Libraires en juillet 1602. Et sans doute aussi la pièce *Troilus et Cressida*, qui, elle, se verra inscrite au fameux Registre en février 1603; l'œuvre a en commun avec *Hamlet* une certaine virulence dans l'ironie. Au cours des dernières années, le grand Will a signé *Beaucoup de bruit pour rien* (1598), *Henri V* (1598), *Jules César* (1599), *Les Joyeuses Commères de Windsor* (1599), *Comme il vous plaira* (1599) et *La Nuit des rois* (1600-1601). La période allant de 1600 à 1608 est pour lui une période de désenchantement qui correspond, pour l'Angleterre, à la fin du règne d'Elizabeth. Sa pensée devient plus amère, plus désabusée. Il est vrai qu'il ne s'est pas encore remis de la mort de son fils Hammet, survenue cinq ans plus tôt — l'enfant n'avait que onze ans — et que son père John meurt aussi en cette année 1601. Dès lors, plus que jamais, le temps devient le personnage principal de son œuvre, le temps ravageur, que seule la création parvient à défier. Le temps peut tout détruire; aussi faut-il aller plus vite que lui et travailler, travailler...

STÉPHANE LÉPINE



POUR EN SAVOIR PLUS Les livres, les films et les pièces consacrés à Elizabeth 1^{re} et à Shakespeare sont innombrables. Qu'on se rappelle seulement qu'en novembre 1999 le TNM présentait la *Marie Stuart* de l'Italienne Dacia Maraini, libre adaptation de la pièce de Schiller dans laquelle Marie et Elizabeth, incarnées par Pascale Montpetit et Anne-Marie Cadieux, se livraient à un combat de titans. Au cinéma, la reine vierge est apparue récemment sous les traits de Cate Blanchett, mais aussi de Judi Dench dans le film *Shakespeare in Love*, qui mettait aussi en scène une rencontre entre Elizabeth et Shakespeare. S'il nous fallait recommander un seul ouvrage sur Elizabeth, ce serait celui de Jane Dunn intitulé *Elizabeth & Mary - Cousins, Rivals, Queens* paru chez HarperFlamingo Canada, mais pas encore traduit en français. Et puis, en ce qui concerne Shakespeare, comment passer sous silence la monumentale biographie de Jean-Marie et Angela Maguin parue chez Fayard et l'essai passionnant de René Girard intitulé *Shakespeare. Les Feux de l'envie*, publié chez Grasset. Et si vous souhaitez revenir à l'œuvre de Shakespeare, l'édition bilingue de ses *Œuvres complètes* dans la *Bibliothèque de la Pléiade*, publiée sous la direction du traducteur Jean-Michel Déprats, est devenue un incontournable... en attendant le jour où un éditeur aura la brillante idée de publier enfin les traductions de l'auteur de théâtre et romancier Normand Charette, qui ont entre autres été jouées au TNM : *La Tempête*, *La Nuit des rois*, *Les Joyeuses Commères de Windsor* et *Le Songe d'une nuit d'été*.

DANS LE SENS DE L'ÉPURE

ENTRETIEN AVEC RENÉ RICHARD CYR

LE NOMBRE DE MISES EN SCÈNE que vous avez signées depuis 25 ans est impressionnant et couvre tous les pays et continents de la planète théâtre. Cependant, vous venez de la création, vous avez partagé la direction artistique du Théâtre Petit à Petit du début des années 1980 à 1998, puis vous avez été directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui durant six ans et on remarque chez vous une fidélité et une foi inébranlables en la création. Serge Boucher, Michel Marc Bouchard, Jean-François Caron, Daniel Danis, Sébastien Harrison, Larry Tremblay, combien d'autres encore et sans parler des auteurs des générations précédentes à qui vous avez donné une seconde vie, les Marcel Dubé, Michel Tremblay, Roland Lepage, sans oublier Léon Petitjean et Henri Rollin, les auteurs d'*Aurore l'enfant martyr* : la liste des voix que vous nous avez permis d'entendre et de réentendre constitue une véritable défense et illustration de la littérature québécoise. Aussi, ce n'est peut-être pas un hasard si, aujourd'hui, vous créez en français l'œuvre d'un auteur canadien anglais méconnu au Québec, une œuvre dans laquelle un certain William Shakespeare est en pleine création...

En réalité, ce qui m'a d'abord intéressé dans cette pièce de Findley, c'est le personnage de Ned. Moi qui ai joué tant de travestis, de *Hosanna* de Tremblay à la série *Cover Girl*, je me suis dit que je pourrais interpréter le rôle et ainsi faire mes adieux aux talons hauts ! Mais Lorraine Pintal m'avait d'abord proposé le texte afin que je le mette en scène. Et c'est Yves Desgagnés, à qui j'en ai parlé, qui m'a convaincu que je pouvais à la fois signer la mise en scène et jouer Ned, un doublé auquel je m'étais rarement livré dans le passé, si ce n'est dans des créations collectives où tout se fait pour ainsi dire en collégialité. Et lorsque Lorraine a donné son accord, j'ai aussi exigé de pouvoir vraiment m'approprier le texte qui, au départ, a été écrit pour le public de Stratford, familier avec l'œuvre de Shakespeare. Il me semblait essentiel de revoir le texte afin de le rendre plus proche d'un public d'ici. Et René-Daniel Dubois, avec qui j'avais déjà travaillé comme traducteur, me semblait la personne idéale pour prendre le texte de Findley à bras-le-corps et rendre dans la version française tous les niveaux de langue qu'on retrouve dans la version originale, la collision entre des passages écrits dans une langue très fleurie et d'autres qui sont très triviaux, presque vulgaires. Et tant qu'à prendre l'œuvre à bras-le-corps, je me suis dit : aussi bien me faire peur jusqu'au bout et jouer aussi le personnage de Ned ! Alors, oui, pour revenir à votre question, je monte cette pièce comme s'il s'agissait d'une création, avec le souhait de faire connaître cette parole hélas peu connue à Montréal. ▶

C



Fig. 1

© Yves Renaud

REPÈRES ** MISE EN SCÈNE THÉÂTRE *Le Vrai Monde?* de Michel Tremblay (Compagnie Jean Duceppe) / *Le Chant du dire-dire* de Daniel Danis (Espace Go), *Les Combustibles* d'Amélie Nothomb (Espace Go), *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams (Compagnie Jean Duceppe) / *Les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard (Théâtre d'Aujourd'hui) / *Les Bonnes* de Jean Genet (Théâtre du Trident / Espace GO) / *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (Théâtre populaire du Québec) / *L'Éveil du printemps* d'après Frank Wedekind (Théâtre PàP / Théâtre de Quat'Sous) / PIÈCES de Serge Boucher : *Là et Les Bonbons qui sauvent la vie* (Compagnie Jean Duceppe), *Avec Norm* (Théâtre d'Aujourd'hui), *24 poses (portraits)* (Théâtre d'Aujourd'hui / Compagnie Jean Duceppe), *Motel Hélène* (Théâtre PàP) ** THÉÂTRE MUSICAL *L'Homme de la Mancha*, adaptation de Jacques Brel et *Les Parapluies de Cherbourg* de J. Demy et M. Legrand (Productions Libretto) ** OPÉRA *Don Giovanni* de Mozart et *The Turn of the Screw* de Benjamin Britten (Opéra de Montréal) ** VARIÉTÉS *Zumanity*, en collaboration avec Dominic Champagne (Cirque du Soleil, Las Vegas) / *Le plaisir croît avec l'usage* en collaboration avec Dominic Champagne (Télé-Québec) / Nombreux spectacles de la *Fête nationale* / *Céline Dion, la tournée mondiale 1990-1991* / *Diane Dufresne Top Secret*, collaboration artistique (TNM et Casino de Paris) ** PRIX Gascon-Roux de la mise en scène pour *En pièces détachées* et *L'École des femmes* / Félix du metteur en scène de l'année pour *Céline Dion, la tournée mondiale*. ** AU TNM *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, *Le Misanthrope* de Molière, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, *Le Voyage du couronnement* de Michel-Marc Bouchard, *En pièces détachées* de Michel Tremblay / *Le Malentendu* d'Albert Camus / *L'École des femmes* de Molière / *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay



Fig. 2

© Robert Etcheverry

Fig. 1—René Richard Cyr et Sylvie Léonard dans *La Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau, m.e.s. André Brassard, TNM, saison 1990-1991 * Fig. 2—Louise Laprade, Denise Filiatrault, Nicole Leblanc, Sylvie Drapeau et Henri Chassé dans *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay, m.e.s. René Richard Cyr, TNM, saison 1987-1988

DÉPUIS BONJOUR, LÀ, BONJOUR de Tremblay en 1987 jusqu'à *Elizabeth* aujourd'hui, en passant par de mémorables productions, le TNM a été pour vous un lieu d'exploration de tout le répertoire classique et contemporain, étranger et québécois, sans souci d'arpentage ou d'étiquetage. Mais toutes ces mises en scène ne constituent pas pour autant une série de perles sans collier. À travers elles se dessine une manière de faire typique de René Richard Cyr, qui va dans le sens de l'épure, de la simplicité, du dépouillement : un personnage, inscrit souvent dans un drame, une époque ou une architecture qui le broient et qui tente douloureusement de faire entendre sa voix. À nouveau, dans *Elizabeth*, des êtres sont confrontés à la mort et au désir de dire JE.

La mort est le cœur de la pièce. De quoi parle Findley ? Du combat intérieur entre une femme amoureuse et une reine qui ne peut se permettre d'aimer, de la lutte que se livrent un homme souvent figé dans des attitudes féminines et une femme qui s'est elle-même condamnée à agir en homme. Mais à travers ces divers combats et luttes, il s'agit fondamentalement de trois êtres qui doivent affronter la mort. La pièce — comme toutes les œuvres de Findley — parle d'abord et avant tout de la réconciliation avec la mort et avec soi-même. Ce sont des personnages qui ne sont jamais parvenus à être pleinement eux-mêmes et qui, placés devant la mort, sont forcés de se nommer, d'identifier leur désir fondamental. Tous doivent mourir à eux-mêmes pour parvenir à avancer, à grandir, à naître à ce qu'ils portent en eux et qu'ils n'ont jamais pu ou su révéler. La vie est une suite de deuils. Est-ce que c'est là un thème qui revient souvent dans mes spectacles ? Je ne sais pas. Peut-être. Récemment, mon frère me faisait remarquer à quel point il y a des portes dans mes mises en scène ! Il avait raison et cela rejoint sans doute l'idée de l'emprisonnement et de la nécessité de sortir, de s'en sortir, un sentiment que partagent, c'est vrai, beaucoup des personnages que j'ai mis en scène.



Fig. 3

© Robert Laliberté

ON VOUS PRÉSENTE souvent comme le fils spirituel d'André Brassard. Cette filiation vous semble juste ? Et quel serait le contenu premier de cet héritage, de cette transmission artistique de lui à vous ?

Ce n'est pas à moi de le dire, mais je serais évidemment ravi, touché s'il y avait effectivement une filiation entre nous. Chose certaine, on se rejoint, lui et moi, en ce qui a trait à la responsabilité de l'artiste, de celui qui monte sur scène ou qui fait monter des gens sur scène. On n'a pas le droit de dire des niaiseries ! On a le devoir d'interpeller, de poser des questions à la société. Comme André Brassard, je crois que l'artiste de théâtre a un rôle social, politique, humanitaire et que l'on va tous au théâtre pour être un meilleur humain. Ça, j'en fais mon propre credo. Je dois beaucoup à André professeur, à André metteur en scène aussi, qui m'a engagé au théâtre comme acteur à une époque où peu de metteurs en scène me confiaient des rôles. C'est très important pour lui de responsabiliser l'acteur. Comme lui, je ne demande pas à un acteur de lire un rôle, mais bien de lire une pièce, je pose des questions bien plus que je donne des réponses et je pense qu'un metteur en scène trop préparé, c'est parfois pire qu'un metteur en scène pas assez préparé : ça tue la vie, ça tue ce qui risque d'émerger en salle de répétition, ça tue le créateur qu'il y a chez l'acteur !

Fig. 3—René Richard Cyr, Denis Roy et Jean-François Blanchard dans *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard, m.e.s. André Brassard, Théâtre PàP / TNM, saison 1988–1989

Je pense qu'un metteur en scène trop préparé, c'est parfois pire qu'un metteur en scène pas assez préparé : ça tue la vie, ça tue ce qui risque d'émerger en salle de répétition, ça tue le créateur qu'il y a chez l'acteur !

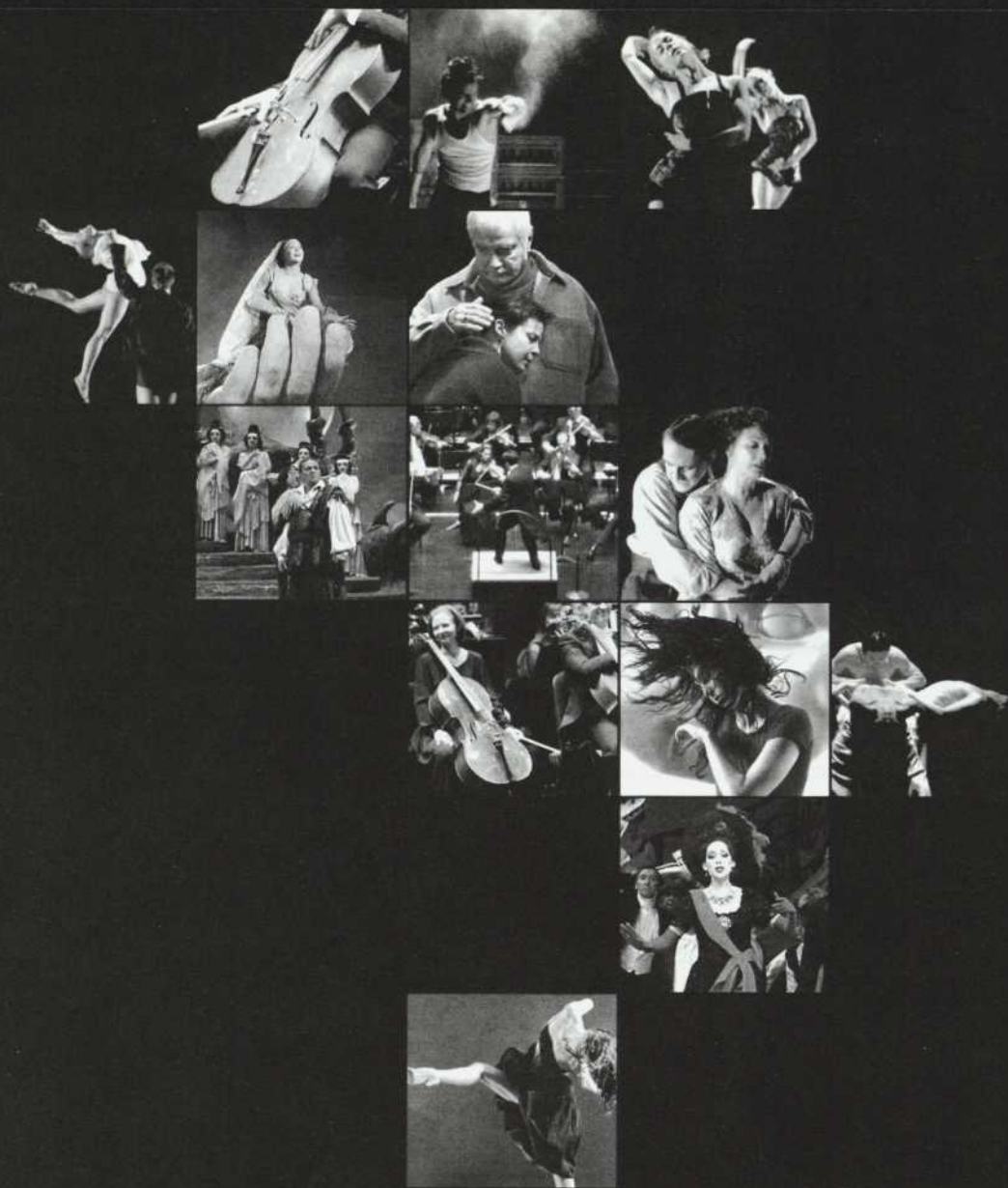
COMME C'ÉTAIT LE CAS POUR LE VRAI MONDE? de Tremblay, présenté chez Duceppe l'automne dernier, vous faites équipe avec le jeune scénographe Pierre-Etienne Locas et l'éclairagiste Etienne Boucher. Ces deux jeunes artistes sont en train d'imposer leur marque dans le paysage théâtral québécois. Est-il en train de se passer entre vous et eux ce qui s'est passé entre André Brassard et vous ?

La pratique se renouvelle, les générations se succèdent, d'autres méthodes de travail surgissent et c'est très important pour moi d'être mis en contact avec ces nouveaux langages qui, forcément, modifient ma vision des choses et mon vocabulaire. Cela n'empêche pas que je vais être heureux de retrouver le scénographe Claude Goyette ou l'éclairagiste Claude Accolas sur d'autres projets dans l'avenir, mais, en ce moment, Pierre-Etienne et Etienne me permettent de me renouveler, ébranlent ce que je croyais être des certitudes, m'obligent à rester éveillé. Et en leur permettant, en contrepartie, de côtoyer des maîtres comme François Barbeau, cela crée un choc d'idées et d'expériences très riche. Et je m'en voudrais de ne pas mentionner également le compositeur Alain Dauphinais, avec qui je poursuis également une démarche depuis quelques années déjà.

VOUS AVEZ COMMENCÉ en 2006 à travailler à l'opéra. La grande différence, bien sûr, entre le théâtre et l'opéra, c'est qu'à l'opéra, vous ne contrôlez pas le temps, puisque c'est le compositeur qui dicte tout. Mais le travail à l'opéra a-t-il modifié votre regard sur la direction d'acteurs, sur le temps au théâtre, votre rapport aux œuvres classiques ?

L'opéra, c'est vrai, impose la contrainte du temps. La scène doit durer le temps que durent l'aria ou le duo et je dois absolument suivre la mesure, mais, c'est bien connu, de la contrainte naît la liberté ! Non, je ne crois pas que cela modifie quoi que ce soit dans mon travail au théâtre. Du moins pas encore ! Mais tout de même, je constate que, tant au théâtre qu'à l'opéra, je vais de plus en plus dans le sens du dépouillement. La maturité, c'est de faire de moins en moins d'affaires et de plus en plus LA BONNE AFFAIRE (*dixit* Brassard) ! Ça me poursuit depuis des années et je ne cesse de répéter aux interprètes : cessez de vous regarder et de parler entre vous. Nous sommes 800 personnes devant vous. Adressez-vous à nous ! Vous ne jouez pas pour l'acteur qui est devant vous, vous ne chantez pas pour le chanteur qui est devant vous. Vous jouez, vous chantez pour le public. *Stand and sing!* Je crois de plus en plus en ce dépouillement, en ce face-à-face acteur / spectateur, qui permet aux gens dans la salle de se sentir interpellés personnellement.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR STÉPHANE LÉPINE



ARTS SPECTACLES

tous les jours dans **LA PRESSE**



Fig. 4

© Louise Leblanc

Marie-Thérèse Fortin Reine de cœur

Incroyable mais vrai, Marie-Thérèse Fortin foule pour la première fois la scène du TNM. Sur les scènes de la capitale, elle a joué tous les rôles et tous les auteurs : Shakespeare et Dalpé, Euripide et Tremblay, Racine et Genet. C'est d'ailleurs sur une production des *Bonnes* au Théâtre du Trident que René Richard et Marie-Thérèse se sont rencontrés pour la première fois et c'est à elle qu'il remit plus tard le flambeau de la création québécoise, puisqu'elle prit à sa suite la direction artistique du Théâtre d'Aujourd'hui. L'œuvre de comédienne de Marie-Thérèse Fortin se construit très tôt sur le respect des mots et des auteurs, et demeure marquée ensuite par sa curiosité pour la nouveauté sous toutes ses formes : elle a chanté Barbara, dirigé Sylvie Drapeau dans *L'Aigle à deux têtes* de Cocteau et redonné vie aux *Yeux de verre* de son ami Michel Marc Bouchard. Mais comment se fait-il que, pour nous tous, elle soit déjà Marithé, qu'il nous semble la connaître depuis toujours et l'aimer depuis une éternité ? C'est que cette femme qui inspire la tendresse et l'amour a marqué de sa présence vibrante *Le Monde de Charlotte* et *Un monde à part*, *Temps dur*, *Casino* et *Les Hauts et les Bas de Sophie Paquin*, fait battre les cœurs et illumine tout sur son passage. Rarement actrice a su tracer une ligne aussi forte et exigeante ; rarement artiste s'est montrée ainsi animée d'une telle sincérité et d'une foi aussi inaliénable en la création ; rarement femme a su démontrer une telle élégance du cœur. En Elizabeth, souveraine hautement fidèle à ses obligations, mais porteuse de blessures innommées, Marie-Thérèse offre, en plus de son rayonnement, l'accès aux sentiments qui en elle s'agitent et la broient.

Fig. 4—Marie-Thérèse Fortin dans *Andromaque* de Racine, m.e.s. Françoise Faucher, Théâtre du Trident, saison 1997–1998



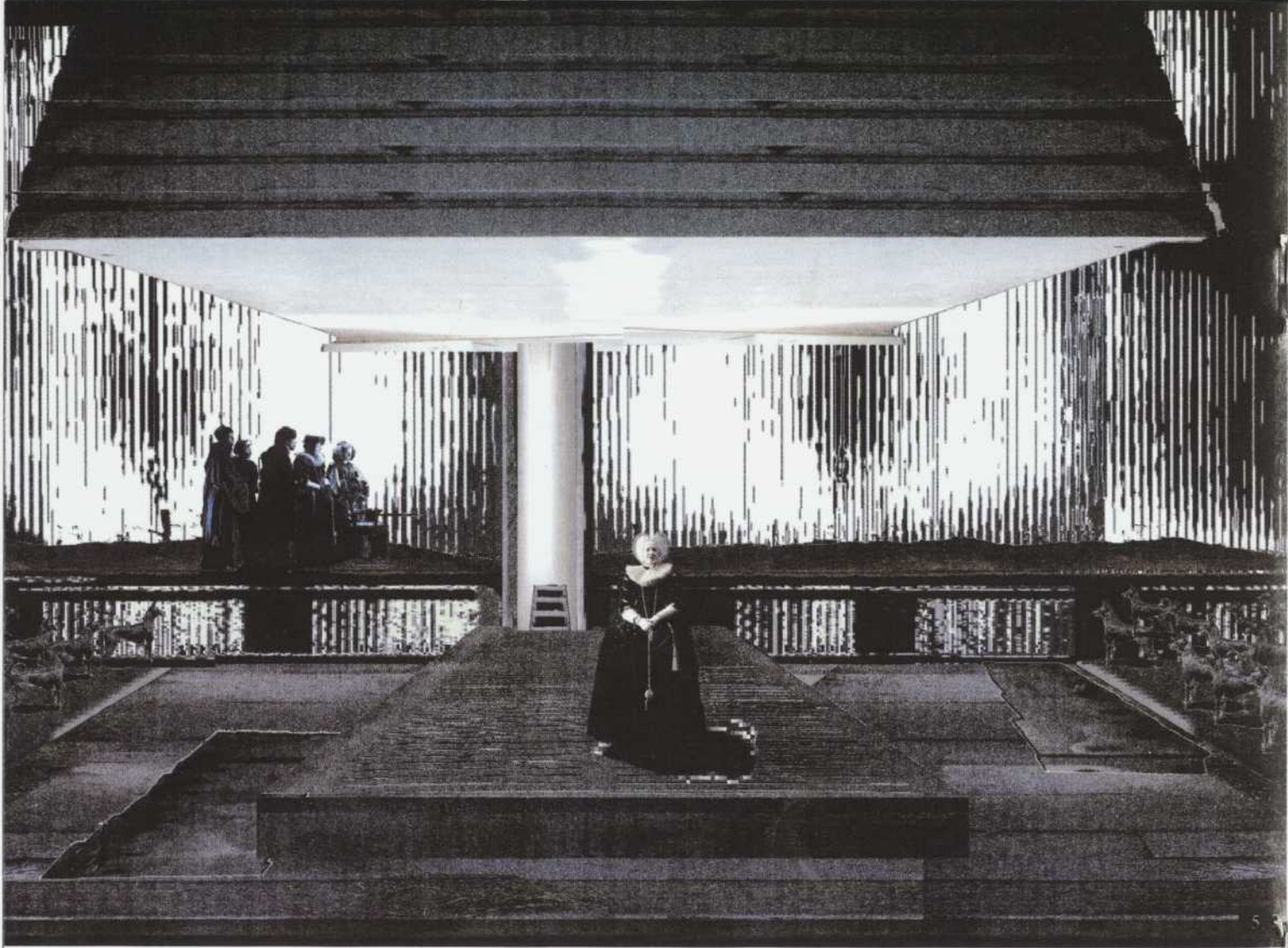
Fig. 5

© Robert Etchenery

Jean-François Casabonne La quête des sommets

En 1990, tout frais sorti du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, il jouait Guildenstern dans *Hamlet*, mis en scène par Olivier Reichenbach. Aujourd'hui, près de vingt années ont passé et il est Shakespeare lui-même. Entre-temps, il a joué deux fois sous la direction de René Richard Cyr : dans *Un simple soldat* de Marcel Dubé (TPQ et Théâtre Denise-Pelletier) et *Les Combustibles* d'Amélie Nothomb (Espace GO). Au TNM, on l'a vu dans *Cyrano de Bergerac*, *La vie est un songe* et *La Cerisaie*, lui dont la grande humanité sied tant à Tchekhov et qui a fait accorder sa mélancolie combative aux *Trois sœurs*, à *Je suis une mouette... non ce n'est pas ça* de Serge Denoncourt et à *Uncle Vania* revu par l'auteur britannique Howard Barker. Si on l'a vu à la télé et au cinéma, entre autres dans le récent film de François Delisle, *Toi*, dans *Le Ring* d'Anaïs Barbeau-Lavalette et dans *La Beauté de Pandore* du réalisateur Charles Binamé, Jean-François Casabonne est avant tout un homme de théâtre, les yeux sans cesse tournés vers les sommets : *Le roi se meurt* d'Ionesco, *Partage de midi* de Claudel, *Œdipe roi* de Sophocle, *La Métamorphose* de Kafka, qu'il jouait l'automne dernier au Théâtre Prospero sous la direction d'Oleg Kisseliov. Mais l'acteur est également une conscience, engagé dans une démarche spirituelle et littéraire dont témoignait sa *Traversée*, présentée en solo en 2002, et dont témoigne son œuvre poétique publiée aux Éditions du silence. Après avoir incarné, il y a quelques mois à peine, le comte de Leicester, favori de la reine Elizabeth, dans *Marie Stuart* de Schiller au Rideau Vert, le voilà à nouveau en duo/duel avec sa fragile et puissante souveraine, mais cette fois en sculpteur de mots et vagabond des âmes.

Fig. 5—Denis Roy et Jean-François Casabonne dans *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker, m.e.s. Serge Denoncourt, Espace GO, 2005



Argument

La nuit du 22 avril 1616, dans une grange de Stratford-upon-Avon, William Shakespeare vit ses derniers jours. Et il se souvient d'une autre nuit, celle du Mardi Gras de l'an de grâce 1601 où, à la veille de faire exécuter son amant le comte d'Essex, Elizabeth 1^{re} lui demande, à lui et aux comédiens de sa troupe, de la distraire. C'est ainsi qu'après une représentation de *Beaucoup de bruit pour rien*, Elizabeth rencontre Ned, un acteur spécialisé dans les rôles de femmes, qui se meurt de la syphilis.

Maquette de la scénographie d'*Elizabeth, roi d'Angleterre*, réalisée par Pierre-Etienne Locas



ELIZABETH, ROI D'ANGLETERRE

DE **TIMOTHY FINDLEY**

TRADUCTION **RENÉ-DANIEL DUBOIS** MISE EN SCÈNE **RENÉ RICHARD CYR**

YVES AMYOT Jack Edmund, acteur
ÉRIC BRUNEAU Matthew Welles, acteur
JEAN-FRANÇOIS CASABONNE William Shakespeare
RENÉ RICHARD CYR Ned Lowenscroft, acteur
BENOÎT DAGENAIS Luddy Beddoes, acteur
MARIE-THÉRÈSE FORTIN Elizabeth 1^{re} reine d'Angleterre
GEOFFREY GAQUÈRE Lord Robert Cecil, secrétaire privé de la reine
ROGER LA RUE Percy Gower, acteur
AGATHE LANCTÔT Lady Mary Stanley, dame d'honneur de la reine
OLIVIER MORIN Tom Travis, acteur
ÉRIC PAULHUS Harry Pearle, acteur
ADÈLE REINHARDT Kate Tardwell, responsable de la garde-robe et habilleuse

Assistance à la mise en scène et régie LOU ARTEAU * Décor et accessoires PIERRE-ETIENNE LOCAS * Costumes FRANÇOIS BARBEAU *
Éclairages ETIENNE BOUCHER * Musique ALAIN DAUPHINAIS * Maquillages FRANÇOIS CYR * Perruques RACHEL TREMBLAY

SOIRÉES V.I.P.

5 février

7 février

8 février



Golder
Associés



Financière
Liberté 55

Great-West
CORPORATION G-W



LA PRESSE

artv

FORFAIT 1982

SPECTACLE

1	2	3	4	5
30\$	25\$	20\$	15\$	10\$

25 ANS & MOINS

ACHAT MINIMUM
2 SPECTACLES

LA PETITE PIÈCE
EN HAUT
DE L'ESCALIER

DE CAROLE FRÉCHETTE MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

avec : ISABELLE BLAIS / HENRI CHASSÉ / TANIA KONTOYANNI / JULIE PERREAULT /
JEAN RÉGNIER / LOUISE TURCOT / assistance à la mise en scène et régie BETHZAÏDA THOMAS * décor DANIELÉ LÉVESQUE
costumes LINDA BRUNELLE * éclairages CLAUDE COURNOYER * musique MICHEL SMITH
images PIERRE DESJARDINS * maquillages JACQUES-LEE PELLETIER * accessoires NORMAND BLAIS

DÈS LE 4 MARS ** WWW.TNM.QC.CA ** 514.866.8668

MM

LA PRESSE

artv

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Doublure de René Richard Cyr
en répétition
ÉRIC PAULHUS
Assistance aux perruques
CHANTAL MCLEAN
Commissionnaire
JIMI MARCOTTE

DÉCOR

Réalisation
PRODUCTIONS YVES NICOL INC.
Chargé de projet
BENOÎT FRENÉRIE
Chef soudeur
RENÉ ROSS
Chef peintre
FRÉDÉRIK OUELLET
Menuisiers
PATRICK LACROIX, LAURENT RIVARD,
JEAN-CLAUDE RICHARD
Soudeurs
LUC BÉRUBÉ, FRÉDÉRIC CLOUTIER
Peintres
MARTINE BEAULIEU, JONATHAN CHARLAND

FABRICATION DES CHIENS

STUDIO ARTÉFACT INC.
sous la supervision de
ALAIN LAUZON
Sculpture
ANNE THIRION
Moulage
FIBROMOULE

COSTUMES

Assistant aux costumes et chef d'atelier
PIERRE-GUY LAPOINTE
Coupe
SYLVIE GODBOUT, SYLVAIN LABELLE,
CHARLOTTE VEILLETTE
Couture
LILIAN KRUIP, ANDRÉE TREMBLAY
Têtes et chapeaux
CHRISTIANE THÉBERGE
Chapeaux
THÉRÈSE VÉGIARD

*Le TNM remercie le Théâtre du Rideau Vert
pour le prêt de la collection des œuvres de
Monsieur François Barbeau.*

ÉQUIPE DU TNM

LORRAINE PINTAL

Directrice artistique et générale

PRODUCTION

MARC LESPÉRANCE
Directeur de la production
PHILIPPE GAUDREAU
ALEXANDRE LEMAY
Directeurs techniques
FRANCE OUELLET
Adjointe à la production
NICHOLA LAPIERRE
Assistant à la direction technique
MICHEL DEGUIRE
Directeur technique (Sorties du TNM)

COMMUNICATIONS / MARKETING

ANNIE GASCON
Directrice des communications, du marketing
et du développement international
LOUI MAUFFETTE
Attaché de presse
FRANCE FOURNIER
Directrice du service des ventes
PASCALE DESGAGNÉS
Coordonnatrice de la publicité
et de la promotion
OLIVIER CHASSÉ
Assistant aux relations publiques

ADMINISTRATION

SUZANNE THOMAS
Directrice, administration et financement
MARCELLE BRIÈRE
Directrice des ressources humaines
MONIQUE BESNER
Contrôleur
RÉJEANNE THÉRIAU
Adjointe à la direction
BENOÎT PERREAU
Archiviste
CATHERINE DUFORT
JOSIANNE TRUDEL (par intérim)
Réceptionniste

FINANCEMENT PRIVÉ

MARIO ROY
Directeur, développement des affaires
SUE TURMEL
Coordonnatrice des campagnes
et des commandites
JADE BOUDREAU-DAZÉ
Coordonnatrice des événements

GESTION DES ÉDIFICES

DAVID STOROZUK
Directeur de la gestion des édifices,
des ressources matérielles
et informatiques

SCÈNE

BRUCE JOHANSEN
Chef machiniste
HOWARD ABRAMS
Chef électricien
ROBERT LACROIX
Chef sonorisateur
MARC RAYMOND
Chef accessoiriste
JOAN LESSARD
Chef habilleuse
PATRICK CARROLL
Technicien polyvalent

SCÈNE (SORTIES DU TNM)

CHARLES MAHER
Chef machiniste
CLAUDE ALARIE
Chef éclairagiste et
adaptation des éclairages
MANON MEUNIER
Chef sonorisateur
BERNARD FRENETTE
Chef accessoiriste
NANCY PRINCE
Chef habilleuse

TÉLÉMARKETING

NANCY BOURDAGES
Chef d'équipe

PRÉPOSÉ(E) AU TÉLÉMARKETING

MANON BRUNET, JEAN FLEURY,
HUGO FORTIER, JUSTINE MAJOR

BILLETTERIE / ABONNEMENT / VENTES AUX GROUPES

GINETTE MANN
Chef d'équipe
DOMINIQUE DURAND
Responsable de la vente aux groupes

PRÉPOSÉ(E) AUX VENTES

JEAN-PHILIPPE BERGERON,
VÉRONIQUE FAUVELLE, GENEVIÈVE MORIN,
MICHELLE PATRY, JULIE PINSON,
MARYSE POTHIER, CATHERINE RIOUX-TACHÉ,
CYNTHIA SORENSEN, JOSIANNE TRUDEL

ACCUEIL

JULIEN LAROQUE
Chef d'équipe

PRÉPOSÉ(E) À L'ACCUEIL

FLORENCE BLAIN, DOMINIQUE BLAIN,
MAUDE BLAIN,
VINCENT BOUDRIAS-LAGRANGE,
JEANNE BRASSARD-BRYAN,
NORMAND BRÉARD, AMINE CHÉRIF-TOUIL,
MARIE-FRANCE DAIGNEAULT-BOUCHARD,
CHARLES DAUPHINAIS,
JÉRÉMIE DHAVERNAS, ROSALIE GENDREAU,
SONIA GRATTON, ROXANNE LEFEBVRE-
LABELLE, JUSTINE MAJOR,
MARIE-ÈVE MÉNARD, GABRIELLE
MICHAUD-SAUVAGEAU, GENEVIÈVE MORIN,
ROSE NORMANDIN, MÉLANIE OUELLETTE,
ÉLISABETH PARADIS, ANICK PELLETIER,
ANDRÉE-ANNE PERRIER,
STÉPHANIE RIBEYREIX, PHILIPPE SAVARD

ENTRETIEN

DANIEL ST-JEAN
Chef d'équipe

PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN

RACHID BEL ABBES, PAUL BROSSARD,
GILLES CLOUTIER, MICHEL GENDRON,
GILLES LEMIRE, PHILIPPE MATZ,
SIMON VILLEMURE

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Conception de l'affiche
ORANGETANGO
Photo de l'affiche
JEAN-FRANÇOIS GRATTON
Photos de scène
YVES RENAUD

PROGRAMME

Conception graphique
ORANGETANGO
Rédacteur
STÉPHANE LÉPINE

IMPRESSIION

TRANSCONTINENTAL DIRECT MONTRÉAL

*Les techniciens de scène et habilleuses
du TNM sont respectivement membres
des sections locales 56 et 863 de l'Alliance
Internationale des employés de Scène et
de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliés à la fédération
des Travailleurs du Québec.*

*Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.
Les habits des placiers du TNM
ont été créés par François Barbeau*



01



02



03

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

La troupe

Entre premières émotions et souvenirs indélébiles, quelques pages arrachées à leur album : titres évocateurs, moments à marquer d'une pierre blanche, instants de leur vie passée à enchanter la nôtre...

01 **YVES AMYOT** Jack Edmund, acteur

THÉÂTRE Une quarantaine de productions, dont : *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco (m.e.s. Gill Champagne, Théâtre de la Bordée) / *Les Mots fantômes*, texte et m.e.s. Michel Nadeau (Théâtre Niveau Parking) / *Impromptu*, texte et m.e.s. Marie-Josée Bastien (Théâtre de la Bordée) / *Titanica* de Sébastien Harrisson (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre d'Aujourd'hui) ** Au Théâtre du Trident *Le Libertin* d'Eric-Emmanuel Schmitt (m.e.s. Lorraine Côté) / *Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis (m.e.s. Gill Champagne) / *Ha ha!...* de Réjean Ducharme (m.e.s. Frédéric Dubois) / *Marie Tudor* de Victor Hugo (m.e.s. Gill Champagne) / *Les Enfants du Sabbat* de Pascal Chevarie (m.e.s. Éric Jean) / *Le Cid* de Corneille (m.e.s. Gervais Gaudreault) / *Aux portes du royaume* de Knut Hamsun (m.e.s. Claude Poissant) / *Mesure pour mesure* de Shakespeare (m.e.s. Michel Nadeau) / *Antigone* de Sophocle (m.e.s. Brigitte Haentjens) / *Arcadia* de Tom Stoppard (m.e.s. Bertrand Alain) ** CINÉMA *La Face cachée de la Lune* de Robert Lepage / *La Brunante* de Fernand Dansereau / *La Ligne brisée* de Louis Choquette / *La Belle empoisonneuse* de Richard Jutras / *Ce qu'il faut pour vivre* de Benoît Pilon ** TÉLÉVISION *La Job* de Jean-Philippe Granger et Ian Lauzon / *Les Soeurs Elliot* d'Esthel Bouchard / *Chambre numéro 13* de Patrick Senécal ** PRIX des abonnés du Trident 2006 pour l'interprétation du rôle titre dans *Le Libertin* d'Eric-Emmanuel Schmitt

02 **ÉRIC BRUNEAU** Matthew Welles, acteur

FORMATION École nationale de théâtre du Canada (2006) ** THÉÂTRE *Equus* de Peter Shaffer (m.e.s. Daniel Roussel, Compagnie Jean Duceppe) / *Un simple soldat* de Marcel Dubé (m.e.s. Jacques Rossi, Théâtre de la Bordée / Théâtre Denise-Pelletier) ** CINÉMA *Les États-Unis d'Albert* d'André Forcier ** TÉLÉVISION *Annie et ses hommes* de A. Piérard et P. Dansereau ** AU TNM *La Dame aux camélias* de René de Ceccatty d'après Alexandre Dumas fils (m.e.s. Robert Bellefeuille)

03 **JEAN-FRANÇOIS CASABONNE** William Shakespeare

THÉÂTRE *La Métamorphose* de Franz Kafka (m.e.s. Oleg Kisseliov, Groupe de la Veillée) / *Marie Stuart* de Schiller (m.e.s. Alexandre Marine, Théâtre du Rideau Vert) / *Under Construction* de Charles L. Mee (m.e.s. Luce Pelletier, Théâtre de l'Opsis) / *La Hache*, texte et m.e.s. Larry Tremblay (Théâtre de Quat'Sous) / *Reste avec moi ce soir* de Flavio de Souza (m.e.s. Jean-Frédéric Messier, Théâtre du Rideau Vert) / *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker (m.e.s. Serge Denoncourt, Espace GO) / *La Traversée*, texte et m.e.s. Jean-François Casabonne (Parole Plus) / *Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)* d'après Tchekhov (m.e.s. Serge Denoncourt, Théâtre de Quat'Sous / Théâtre de l'Opsis) / *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco (m.e.s. René-Daniel Dubois, Espace GO) / *Oedipe roi* de Sophocle (m.e.s. Wajdi Mouawad, Théâtre Denise-Pelletier) / *Comme il vous plaira* de Shakespeare (m.e.s. Alice Ronfard, Théâtre Denise-Pelletier) / *Les Ubs* d'Alfred Jarry (m.e.s. Denis Marleau, UBU) ** CINÉMA *Le Ring* d'Anaïs Barbeau-Lavalette / *Toi* de François Delisle / *La Beauté de Pandore* de Charles Binamé / *Nelligan* de Robert Favreau / *Les Noces de papier* de Michel Brault / *Vent de galerne* de Bernard Favre ** TÉLÉVISION *Emma*



04

05

06

de Danielle Trottier / *Simonne et Chartrand* de Diane Cailhier / *Le Bleu du ciel* de Victor-Lévy Beaulieu ** LITTÉRATURE *Il lui tient la main avec son nez de cerf*, Éditions du silence / *Jésus de Chicoutimi, une perséide de Damas*, Éditions du silence / *Du cœur aux pieds*, Éditions Fides / *La traversée, oratorio pour voix humaines*, Dramaturges Éditeurs ** AU TNM *La Cerisaie* de Tchekhov (m.e.s. Serge Denoncourt) / *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand (m.e.s. Alice Ronfard) / *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca (m.e.s. Claude Poissant)

04 **RENÉ RICHARD CYR** Ned Lowenscroft, acteur
THÉÂTRE *Avec Norm* de Serge Boucher (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Sainte Jeanne* de George Bernard Shaw (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / *Hosanna* de Michel Tremblay (m.e.s. Lorraine Pintal, Théâtre de Quat'Sous) / *L'Apprentissage des marais*, texte et m.e.s. René Richard Cyr et Alexis Martin (Théâtre PàP) / *Bain public*, collectif d'auteurs (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre PàP) / *Tournez la plage* de Claude Poissant (m.e.s. Geneviève Notebaert, Théâtre PàP) ** CINÉMA ET TÉLÉVISION *Nuit de noces* d'Émile Gaudreault / *Bonheur d'occasion (the tin flute)* de Claude Fournier / *Cover Girl* de Pierre Samson et Richard Blaimert / *Diva* de Jean-Claude Lord et Bruno Carrière ** AU TNM *Les Bas-fonds* de Maxime Gorki (m.e.s. Yves Desgagnés) / *La Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau (m.e.s. André Brassard) / *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. André Brassard, Théâtre PàP)

05 **BENOÎT DAGENAIS** Luddy Beddoes, acteur
THÉÂTRE *Les Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov (m.e.s. Denis Bernard et Luce Pelletier, Théâtre de l'Opis) / *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre Denise-Pelletier) / *Après la chute* d'Arthur Miller (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe), *Théâtre de chambre* de Jean Tardieu, (m.e.s. Paul Buissonneau, Théâtre de Quat'Sous)
ENSEIGNEMENT Professeur au Conservatoire d'art dramatique de Montréal depuis 1992 ** CINÉMA *15 février 1839* et *Le Party* de Pierre Falardeau

/ *La Neuvaine* de Bernard Émond ** TÉLÉVISION Montréal P.Q. de Victor-Lévy Beaulieu / *Fortier* de Fabienne Larouche / *Bunker, le cirque* de Luc Dionne ** AU TNM *Le Malade imaginaire* de Molière (m.e.s. Carl Béchard) / *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare (m.e.s. Martine Beaulne) / *Les Bas-fonds* de Maxime Gorki (m.e.s. Yves Desgagnés)

06 **MARIE-THÉRÈSE FORTIN** Elizabeth 1^{re} reine d'Angleterre
Directrice artistique du Théâtre d'Aujourd'hui depuis 2004 et du Théâtre du Trident de 1997 à 2003 ** THÉÂTRE INTERPRÉTATION Au Théâtre du Trident *Les Troyennes* d'Euripide (m.e.s. Wajdi Mouawad) / *Méphisto* d'Ariane Mnouchkine (m.e.s. Serge Denoncourt) / *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (m.e.s. Robert Lepage) / *Les Bonnes* de Jean Genet (m.e.s. René Richard Cyr) / *La Maison de Bernalda Alba* de Federico Garcia Lorca (m.e.s. Michel Nadeau) / *Andromaque* de Racine (m.e.s. Françoise Faucher) / *Duo pour voix obstinées* de Maryse Pelletier (m.e.s. Denis Bernard) / *Inventaires* de Philippe Minyana (m.e.s. Marie-Josée Bastien, Sylvie Cantin et Marie-Thérèse Fortin, Théâtre Les Trois Sœurs / Espace GO) MISE EN SCÈNE *Des yeux de verre* de Michel Marc Bouchard (Théâtre d'Aujourd'hui) / *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau (Théâtre Denise-Pelletier) ** TÉLÉVISION *Les Hauts et les Bas* de Sophie Paquin, *Un monde à part* et *Le Monde de Charlotte* de Richard Blaimert / *Casino* de Réjean Tremblay / *Quatre et demi* de S. Lussier et P. Poirier ** CHANSON *Marie-Thérèse Fortin chante Barbara* ** PRIX Gêmeaux, meilleure interprétation féminine pour *Un monde à part* et *Le Monde de Charlotte* / Femme de mérite 2002, catégorie Arts et culture, décerné par le YWCA de Québec / Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres remis par le gouvernement de la République Française / Prix Paul Hébert pour *Duo pour voix obstinées*

Photographes—02 Julie Perreault 03 Panneton-Valcourt 04 Laurence Labat

05 Josée Lambert 06 Isabelle Clément



07



08



09

07 GEOFFREY GAUQUIÈRE Lord Robert Cecil,
secrétaire privé de la reine

THÉÂTRE INTERPRÉTATION *L'Énéide* d'après Virgile, texte et m.e.s. Olivier Kemeid (Production Trois Tristes Tigres) / *Le Comte de Monte-Cristo* et *Edmond Dantès* d'Alexandre Dumas (mises en scène Robert Bellefeuille, Théâtre Denise-Pelletier) / *La Reine morte* d'Henry de Montherlant (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre Denise-Pelletier) / *Roland*, texte et m.e.s. Olivier Ducas (Théâtre de la Pire Espèce) ** MISE EN SCÈNE *Couche avec moi (c'est l'hiver)* de Fanny Britt (Théâtre PàP / Théâtre de la Bordée) / *Un gorille à Broadway* d'Emmanuelle Jimenez (Les productions À tour de rôle) ** CINÉMA *Congorama* de Philippe Falardeau / *Un crabe dans la tête* d'André Turpin ** TÉLÉVISION *Emma* de Danielle Trotter ** AU TNM *La Dame aux camélias* de René de Ceccatty d'après Alexandre Dumas fils (m.e.s. Robert Bellefeuille) / *Kean* d'Alexandre Dumas (m.e.s. René-Daniel Dubois) / *L'Avare* de Molière (m.e.s. Alice Ronfard)

08 ROGER LA RUE Percy Gower, acteur

THÉÂTRE *Félicité* d'Olivier Choinière (m.e.s. Sylvain Bélanger, Théâtre de la Manufacture) / *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / *Appelez-moi Stéphane* de Claude Meunier et Louis Saïa (m.e.s. Denis Bouchard, Compagnie Jean Duceppe) / *Une visite inopportune* de Copi (m.e.s. André Brassard, Espace GO) / *Les Fourberies de Scapin* de Molière (m.e.s. Jean-Louis Benoît, Théâtre du Rideau Vert) / *Cabaret Neiges noires*, texte et m.e.s. Dominic Champagne (Théâtre Il va sans dire / Théâtre La Manufacture) / *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre Denise-Pelletier) / *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. André Brassard, Théâtre PàP) ** THÉÂTRE MUSICAL *L'Homme de la Mancha*, adaptation de Jacques Brel (m.e.s. René Richard Cyr, Productions Libretto) ** CINÉMA *L'Audition* de Luc Picard / *La Ligne brisée* de Louis Choquette ** TÉLÉVISION *Le Bleu du ciel* et *Montréal P.Q.* de Victor-Lévy Beaulieu / *Temps dur* de Jean-Marc Dalpé / *Grande Ourse* de Frédéric Ouellet ** AU TNM *La Mouette* d'Anton Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés) / *La Savetière prodigieuse* de Federico García Lorca (m.e.s. Martine Beaulne) / *L'Hôtel du libre-échange* de Georges Feydeau (m.e.s. Normand Chouinard) / *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais (m.e.s. René Richard Cyr)

09 AGATHE LANCTÔT Lady Mary Stanley,
dame d'honneur de la reine

FORMATION École nationale de théâtre du Canada (2004) ** THÉÂTRE *Au retour des oies blanches* de Marcel Dubé (m.e.s. Louise Marleau, Théâtre du Rideau Vert) / *Chasseurs* de Pascal Brullemans (m.e.s. Éric Jean, Théâtre de Quat'Sous) / *Le Doux Parfum du vide* de Pascal Lafond (m.e.s. Robert Bellefeuille, Théâtre point d'exclamation / Théâtre de la Vieille 17) / *Elektra* de Hugo von Hofmannsthal (m.e.s. Luce Pelletier, Théâtre de l'Opsis) ** TÉLÉVISION *Virginie* de Fabienne Larouche

Photographes—07 Marc Dussault 08 Robert Laliberté 09 Bernard Préfontaine



10



11



12

10 OLIVIER MORIN Tom Travis, acteur

THÉÂTRE *La Leçon d'histoire* d'Alan Bennett (m.e.s. Serge Denoncourt, Compagnie Jean Duceppe) / *Toc toc* de Laurent Baffie (m.e.s. Carl Béchar, Juste pour rire) / *Du vent entre les dents* d'Emmanuelle Jimenez (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Les Flaques* de Marc-Antoine Cyr (m.e.s. Jasmine Dubé et Pierre-Paul Savoie, Théâtre Bouches Décousues / PPS Danse) / *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker (m.e.s. Serge Denoncourt, Espace GO) / *Elektra* de Hugo von Hofmannsthal (m.e.s. Luce Pelletier, Théâtre de l'Opsis) / *Louisiane Nord* de François Godin (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) / *Oreste, The Realty Show* d'après Euripide (m.e.s. Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opsis) ** TÉLÉVISION *October 1970* de P. Mitchell et W. Grigsby / *Smash* de Daniel Lemire / *Tout sur moi* de Stéphane Bourguignon ** AU TNM *Le Médecin malgré lui* de Molière (m.e.s. Yves Neveu et René Bazinet, Molière en plein air)

11 ÉRIC PAULHUS Harry Pearl, acteur

THÉÂTRE *La Leçon d'histoire* d'Alan Bennett (m.e.s. Serge Denoncourt, Compagnie Jean Duceppe) / *Meurtres hors champ* d'Eugène Durif et *Oreste* d'Euripide (m.e.s. Luce Pelletier, Théâtre de l'Opsis) / *Visage de feu* de Marius Von Mayenburg (m.e.s. Cristian Popescu, Théâtre Prospero) / *Betty à la plage* de Christopher Durang (m.e.s. Patrice Dubois, Théâtre de la Banquette arrière) / *Blue Bayou, la maison de l'étalement* de Reynald Robinson (m.e.s. Éric Jean, Théâtre du Bic / Théâtre d'Aujourd'hui) ** THÉÂTRE MUSICAL *Frère de sang* de Willy Russell (m.e.s. René Richard Cyr, Productions Libretto) ** TÉLÉVISION *Une grenade avec ça ?* de J. Pelletier, M. Doyon et S. Ratté / *October, 1970* de W. Grigsby et P. Mitchell / *Trajectoires* de Mylène Lauzon / *Virginie* de Fabienne Larouche / *Simonne et Chartrand* de Diane Cailhier ** AU TNM *Antigone* de Sophocle (m.e.s. Lorraine Pintal) / *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau (m.e.s. Lorraine Pintal) / *Le Mariage forcé* de Molière (m.e.s. René Bazinet et Yves Neveu, Molière en plein air)

12 ADÈLE REINHARDT Kate Tardwell,

responsable de la garde-robe et habilleuse

THÉÂTRE *Ténor demandé* de Ken Ludwig (m.e.s. Perry Schneiderman, Théâtre du Vieux-Terrebonne) / *24 Poses (portraits), Les Bonbons qui sauvent la vie et Là* de Serge Boucher (m.e.s. René Richard Cyr, Compagnie Jean Duceppe) / *Bonbons assortis* de Michel Tremblay (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre du Rideau Vert) / *Les Belles-sœurs* de Michel Tremblay (m.e.s. Serge Denoncourt, productions Jean-Bernard Hébert) et (m.e.s. Denise Filiatrault, Compagnie Jean Duceppe) / *Mambo Italiano* de Steve Galluccio (m.e.s. Monique Duceppe, Compagnie Jean Duceppe) / *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Le Dîner de cons* de Francis Weber (mises en scène Denise Filiatrault, Théâtre Juste pour Rire) / *Ce soir on danse* de Richard Harris (m.e.s. Monique Duceppe, Compagnie Jean Duceppe) / *Ubu roi* d'Alfred Jarry (m.e.s. Daniel Roussel, Théâtre Denise-Pelletier) / *Tournez la plage* de Claude Poissant (m.e.s. Geneviève Notebaert, Théâtre PàP) ** CINÉMA *Alys Robi* de Denise Filiatrault ** TÉLÉVISION *Virginie* de Fabienne Larouche / *Le Négociateur* de Danielle Dansereau / *Le Petit Monde de Laura Cadieux* de Denise Filiatrault ** AU TNM *Ines Pérée et Inat Tendu* de Réjean Ducharme (m.e.s. Lorraine Pintal) / *La Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau (m.e.s. André Brassard)



01



02



03

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Les concepteurs

01 LOU ARTEAU assistance à la mise en scène et régie
Fidèle assistante à la mise en scène de René Richard Cyr, elle a participé à ses côtés à plus de 20 productions dont *Motel Hélène* de Serge Boucher (Théâtre PàP) / *L'Homme de la Mancha*, adaptation de Jacques Brel et *Les Parapluies de Cherbourg* de J. Demy et M. Legrand (Productions Libretto) COORDINATION / RÉGIE / DIRECTION DE TOURNÉE de spectacles pour le Cirque du Soleil, La La La Human Steps, le Centre Molson, le Casino de Montréal et l'Orchestre Symphonique de Montréal / *Starmania* de L. Plamondon et M. Berger (Tournée 2007) DIRECTION DE PRODUCTION tous les événements du Festival International de la Littérature (FIL) / Studios Littéraires de la Place des Arts / *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent* (Attitude Locomotive) ENSEIGNEMENT Professeur à l'Option Théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe ** MISE EN LECTURE *La Soupe de Kafka* de Mark Crick (FIL) ** AU TNM *Antoine et Cléopâtre* d'après Shakespeare, livret, musique et m.e.s. Lewis Furey / *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau (m.e.s. Lorraine Pintal) / *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais et *Le Malentendu* d'Albert Camus (m.e.s. René Richard Cyr)

02 FRANÇOIS BARBEAU costumes

Grand maître du costume, il a signé, à ce jour, la conception des costumes de plus de 500 productions, tant au Québec qu'à l'étranger. S'il a œuvré pour tous les théâtres montréalais, il travaille aussi régulièrement pour la danse, le cinéma et l'opéra. ** THÉÂTRE COSTUMES Créateur attitré du Théâtre du Rideau Vert pendant plus de 25 ans, il a signé entre autres les costumes des *Belles-sœurs*, *Albertine en cinq temps* et *Le Vrai Monde ?* de Michel Tremblay (mises en scène André Brassard) / *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (m.e.s. Joseph I.M. Raevsky) / *La vie est un songe* de Calderón de la Barca (m.e.s. Paul Blouin) / *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev (m.e.s. Georges Groulx) / *Partage de midi* de Paul Claudel (m.e.s. Jean Faucher) / *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (m.e.s. Guy Hoffmann) / *Le Bal des voleurs* de Jean Anouilh (m.e.s. Gaétan Labrèche) / À la Comédie-Française *Les Estivants* de Maxime Gorki (m.e.s. Jacques

Lasalle) MISE EN SCÈNE *La Descente d'Orphée* de Tennessee Williams, *L'Ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen, *Le Long voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neil et *Des souris et des hommes* de John Steinbeck (Compagnie Jean Duceppe) / *À propos des Williams* de Pierre-Yves Lemieux et Gauvreau, d'après les textes de Claude Gauvreau (Théâtre de La Rallonge) / *Bonjour, là bonjour* de Michel Tremblay (Center Stage de Toronto) ** ENSEIGNEMENT École nationale du Canada de 1971 à 1987 CINÉMA *Kamouraska* de Claude Jutra / *Atlantic City* de Louis Malle / *Léolo* de Jean-Claude Lauzon / *Tartuffe* de Gérard Depardieu ** OPÉRA *La Celestina* de Fernando de Rojas et *The Rake's Progress*, livret de W. H. Auden et C. Kallman (m.e.s. Robert Lepage, Ex Machina) ** CIRQUE *Winter Show 2007* (Cirque du Soleil à New York) ** PRIX Jutra des costumes pour *Nouvelle France* / Emmy Award pour *Dralion* du Cirque du Soleil / L'Ordre du Canada / Prix du Gouverneur général pour l'ensemble de sa carrière / Honoré par l'Académie québécoise du théâtre ** AU TNM 47 conceptions parmi lesquelles : *La Dame aux Camélias* de René de Ceccatty, d'après Alexandre Dumas fils (m.e.s. Robert Bellefeuille) / *Hosanna* de Michel Tremblay (m.e.s. Serge Denoncourt) / *Les Troyennes* d'Euripide (m.e.s. Alice Ronfard) / *Tartuffe* de Molière (m.e.s. Olivier Reichenbach) / *Le Balcon* de Jean Genet (m.e.s. André Brassard) / *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche (m.e.s. Jean Gascon)

03 ÉTIENNE BOUCHER éclairages

THÉÂTRE *L'Énéide* d'après Virgile, texte et m.e.s. Olivier Kemeid (Production Trois Tristes Tigres) / *Le Vrai Monde ?* de Michel Tremblay et *Les Bonbons qui sauvent la vie* de Serge Boucher (mises en scène René Richard Cyr, Compagnie Jean Duceppe) / *Lipsynch*, création collective et *La Celestina* de Fernando de Rojas (mises en scène Robert Lepage, Ex Machina) / *Hippocampe* de Pascal Brullemans (m.e.s. Éric Jean, Théâtre de Quat'Sous) / *Avec Norm* de Serge Boucher (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Du vent entre les dents* d'Emmanuelle Jimenez (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Wit* de Margaret Edson (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre de Quat'Sous) / *Britannicus* de Jean



04

Racine (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre Denise-Pelletier) / *Jouliks* de Marie-Christine Lê-Huu (m.e.s. Robert Bellefeuille, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Hamlet-machine* d'Heiner Müller (m.e.s. Brigitte Haentjens, Sibyllines Inc.) ** DANSE *Pluie et Temps de chien* de Sylvain Émard ** OPÉRA *The Rake's Progress*, livret de W.H. Auden et C. Kallman (m.e.s. Robert Lepage, Ex Machina) ** THÉÂTRE MUSICAL *L'Homme de la Mancha*, adaptation de Jacques Brel, *Frères de sang* de Willy Russel et *Les Parapluies de Cherbourg* de J. Demy et M. Legrand (mises en scène René Richard Cyr, Productions Libretto) ** PRIX Masque de la conception des éclairages pour *La Dame aux camélias* et *Du vent entre les dents* ** AU TNM *La Dame aux camélias* de René de Ceccatty d'après Alexandre Dumas fils (m.e.s. Robert Bellefeuille)

04 ALAIN DAUPHINAIS musique

THÉÂTRE *Le Vrai Monde?* de Michel Tremblay (Compagnie Jean Duceppe) / *Là* de Serge Boucher (Compagnie Jean-Duceppe) / *Bonbons assortis* de Michel Tremblay (Théâtre du Rideau Vert) / *Les Bonbons qui sauvent la vie* de Serge Boucher (Compagnie Jean Duceppe) / *Avec Norm* de Serge Boucher (Théâtre d'Aujourd'hui) et *Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis (Théâtre d'Aujourd'hui), mises en scène de René Richard Cyr ** MUSIQUE *Spatio-lumino* du collectif Espaces sonores illimités et Michel Smith (Montréal Musique Nouvelle 2007) / *Symphonie du millénaire* écrite par un collectif de 19 compositeurs (Oratoire Saint-Joseph)



05

05 PIERRE-ETIENNE LOCAS décor et accessoires

FORMATION École nationale de théâtre du Canada (2005) ** THÉÂTRE *Le Vrai Monde?* de Michel Tremblay (m.e.s. René Richard Cyr, Compagnie Jean Duceppe) / *Félicité* d'Olivier Choinière (m.e.s. Sylvain Bélanger, Théâtre de la Manufacture) / *Corps étrangers* de Pascal Brullemans (m.e.s. Éric Jean, Théâtre de Quat'Sous) / *Wit* de Margaret Edson (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre de Quat'Sous) / *Il était trois fois* de Jacqueline Gosselin (m.e.s. J. Gosselin et R. Dion, Dynamo Théâtre) ** OPÉRA *Don Giovanni* de Mozart et *The Turn of the Screw* de Benjamin Britten (mises en scène René Richard Cyr, Opéra de Montréal) ** PRIX Masques Révélation de l'année et Conception du décor pour *Wit*

06 RACHEL TREMBLAY perruques

En 25 ans de carrière, participation à plus de 500 productions des arts de la scène. ** TÉLÉVISION *Dieu Merci!* (Trois Deux Un Productions) / *La Petite Vie* de Claude Meunier / *Samedi de rire* de Joanne Arseneau ** VARIÉTÉS *Kâ* (m.e.s. Robert Lepage), *Zumanity* (m.e.s. René Richard Cyr) et *Love* (m.e.s. Dominic Champagne) au Cirque du Soleil / *Elvis Story* et *Génération Motown* (m.e.s. René Simard, LCQ Productions) / spectacle de Claudine Mercier ** AU TNM Fidèle collaboratrice du TNM, elle a participé à plus de 50 spectacles dont *Rhinocéros* d'Ionesco (m.e.s. Jean-Guy Legault) *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. André Brassard) / *L'Odyssee* d'après Homère, adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin (m.e.s. Dominic Champagne) / *L'Avare* de Molière (m.e.s. Alice Ronfard) / *La Nuit des rois* de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés)

Affichez-vous



Autobus ⇄ Métro ⇄ Trains de banlieue ⇄ Gare Centrale ⇄ Métrovision

Bureau de Montréal

1253, avenue McGill College, suite 860
Montréal, QC H3B 2Y5 CANADA

T (514) 874-1515 F (514) 874-0154

www.metromediaplus.com

MM
METROMEDIA PLUS

artv

**CHAQUE JOUR
EST UN
SPECTACLE**

© Yves Renaud



L'ENVERS DU DÉCOR

Soirée bénéfice 2007-2008

Le 24 octobre dernier, c'était fête! La soirée bénéfice du TNM revêt à chaque année un caractère unique. Elle permet aux artistes de la saison de partager avec les acteurs de premier plan du milieu des affaires leur profond désir de doter notre théâtre d'outils et de moyens qui visent à maintenir et à hausser le niveau de qualité de ses créations artistiques. Cette année, *Le Projet Andersen* de Robert Lepage, présenté en avant-première exceptionnelle, a enchanté nos invités.

L'équipe du TNM tient à exprimer sa plus profonde reconnaissance aux membres du conseil d'administration ainsi qu'aux membres du comité d'honneur qui, par leur généreuse implication, ont permis à la Fondation d'amasser la somme de 164 000\$.

Et merci à tous ceux et celles qui rendent la cause du TNM contagieuse et témoignent de l'audace dont font preuve les créateurs qui travaillent au sein de la compagnie.

Lorraine Pintal, directrice artistique et générale, Robert Lepage, auteur et metteur en scène de *Projet Andersen* et Jean-Yves Leblanc, président du conseil d'administration du TNM

Elizabeth, roi d'Angleterre prend la route!

Le TNM, en complicité avec les partenaires du réseau Diffusion Inter Centres, s'enorgueillit de participer activement à la circulation du théâtre depuis maintenant dix ans. Et c'est Le Mouvement Desjardins qui, depuis 2 ans, assure par sa généreuse contribution la continuité de ce magnifique projet de rayonnement théâtral. Après plus de 24 représentations à Montréal, *Elizabeth, roi d'Angleterre* entreprend dès la fin février une importante tournée à travers le Québec. Dix villes ponctueront son parcours :

28 février / Salle Albert-Rousseau à **SAINTE-FOY**

1^{er} mars / Auditorium Dufour à **CHICOUTIMI**

4 mars / Salle Maurice O'Bready à **SHERBROOKE**

6 mars / Centre culturel à **DRUMMONDVILLE**

8 mars / Salle Desjardins Telus à **RIMOUSKI**

11 mars / Salle J.-Antonio-Thompson à **TROIS-RIVIÈRES**

14 mars et 15 mars / Maison de la culture de Gatineau à **GATINEAU**

18 mars / Salle André-Mathieu à **LAVAL**

Un immense merci de nous soutenir dans cette mission de remettre l'art au monde!

 **Desjardins**
PRÉSENTE
LES SORTIES DU TNM



15 ans déjà!

LA TROUPE DES ABONNÉS DU TNM combat les froids de l'hiver par le feu et la fièvre des planches. Elle s'active dans le dernier droit des ateliers qui mèneront aux auditions et à la sélection des participants du spectacle *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*, présenté les 19, 20 et 21 juin prochain sur la scène du TNM.

Et sa campagne de financement bat également son plein, car si l'argent est le nerf de la guerre, on pourrait aussi ajouter qu'il est le muscle de toute pratique artistique. Si vous êtes intéressés à soutenir la réalisation de ce magnifique spectacle, qui souligne le 15^e anniversaire de la Troupe, écrivez-nous : troupedesabonnes@tnm.qc.ca

Suivez les activités de la Troupe tout au long de l'année : www.tnm.qc.ca

MICHEL FORGUES

Codirecteur artistique de la Troupe des Abonnés et metteur en scène

Laissez votre marque!

UN PLAISIR INUSITÉ À S'OFFRIR, UN CADEAU ORIGINAL À OFFRIR!

Pour seulement 750\$, faites graver un fauteuil à votre nom ou à celui d'un être cher dans ce haut lieu artistique qu'est le Théâtre du Nouveau Monde.

GRÂCE À CE DON, parmi les 400 fauteuils du parterre, il y aura un fauteuil unique... celui gravé à votre nom. Et ce, pour les cinq prochaines années.

DÉMARQUEZ-VOUS tout en appuyant la mission du TNM!

Pour en savoir davantage, visitez notre site www.tnm.qc.ca

Il est possible d'y faire votre don en ligne. Vous pouvez également imprimer le formulaire et envoyer votre don par la poste à l'adresse suivante : Fondation du Théâtre du Nouveau Monde, Financement privé, 84, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6 — ou le déposer à la billetterie pendant nos heures d'ouverture.

Départs et arrivées au CA

Au nom de notre président Monsieur Jean-Yves Leblanc et de l'équipe du TNM, je tiens à souligner l'apport considérable de deux membres du conseil d'administration qui ont collaboré pendant plusieurs années au développement du TNM. Merci à Monsieur YVES BOUCHARD pour sa participation aux activités liées à la gestion des ressources humaines. Merci à Monsieur RAYNALD PETIT qui a partagé son expertise du secteur des communications et du marketing avec notre équipe et ainsi contribué à renforcer l'image du TNM.

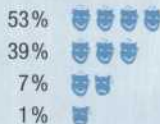
J'en profite pour souhaiter la bienvenue à Messieurs MICHEL HÉBERT, associé, Service de vérification et de certification, Pricewaterhouse-Coopers, JAN-FRYDERYK PLESZCZYNSKI, vice-président, affaires stratégiques et directeur, Digital Dimension, ROBERT RACINE, associé, Kenniff & Racine, recherche de cadres, CLAUDE SASSEVILLE, vice-président, Services financiers aux particuliers, Région Est de Montréal et Rivesud et développement hypothécaire, Banque Laurentienne ainsi qu'à Madame VALÉRIE SAPIN, vice-présidente, directrice générale, Nucleus, Groupe Cossette Communication.

LORRAINE PINTAL

Directrice artistique et générale



Résultat du vote des spectateurs pour *Rhinocéros*



LAISSEZ-VOUS
IMPRESSIONNER

BON THÉÂTRE!

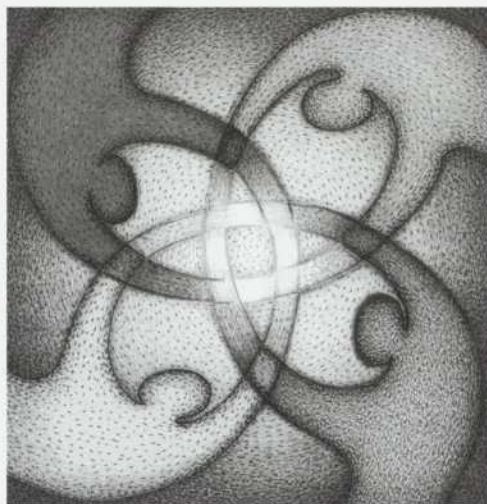


7770, route TRANSCANADIENNE
VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC
H4T 1A5
T: 514.735.7770
F: 514.735.3371
S.F: 1.877.735.7770



Impression Paragaph inc.

Notre collectivité. Notre avenir.



Ensemble.

Nous sommes fiers d'appuyer
le Théâtre du Nouveau Monde.

Great-West
— 0 —

London
Life

Canada-Vie

LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE™

La Great West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great West, compagnie d'assurance-vie.
London Life et le symbole social sont des marques de commerce de la London Life, Compagnie d'assurance-vie.
Canada-Vie et le symbole social sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie.
™ Marque de commerce de La Great West, compagnie d'assurance-vie.

VOUS PASSEZ LA SOIRÉE DANS LE QUARTIER? NOUS AUSSI!



© ANDRÉ CORNELLIER PHOTO

NOUVELLE TABLE D'HÔTE! DE 20 À 24 H, DE 20 À 24 \$

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Restaurant - Bar - Café - Terrasse » 514.866.8669



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

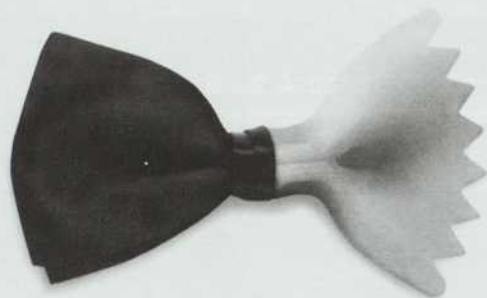
Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.



Bonneffe & Boutiques

110 restos et boutiques

COMPLEXE
DES JARDINS
RESTOS & BOUTIQUES

complexedesjardins.com

MA LIBRAIRIE COUP DE CŒUR



Renaud-Bray



24 magasins au Québec
renaud-bray.com

Conseil d'administration

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT **JEAN-YVES LEBLANC**, Administrateur de sociétés

VICE-PRÉSIDENT **CLAUDE CORBO**, Recteur, UQAM

TRÉSORIER **CLAUDE MICHAUD**,

Vice-président exécutif finances et chef de la direction financière, Kangaroo Média

SECRÉTAIRE **JEAN-PIERRE BELHUMEUR**,

Avocat associé, Stikeman, Elliott S.E.N.C.R.L., s.r.l.

MEMBRE **LUC LACHARITÉ**, Administrateur de sociétés

ADMINISTRATEURS

PIERRE ALARY

Bombardier Inc.

Vice-président principal et
chef de la direction financière

JOANNE CHEVRIER

Hydro-Québec

Chef Communication – marketing

NORMAND CHOUINARD

Comédien

ROBERT CLOUTIER

Sobeys Québec

Consultant

MICHEL HÉBERT

PricewaterhouseCoopers

Associé, Service de vérification et
de certification

PASCALE MONTPETIT

Comédienne

RONALD NICOL

Bell Canada

Vice-président, Ventes secteurs publics

JAN-FRYDERYK PLESZCZYNSKI

Digital Dimension

Vice-président, affaires stratégiques
et directeur

ROBERT RACINE

Kenniff & Racine

Associé

SYLVIE ROY

Banque Nationale du Canada

Vice-présidente Marketing

VALÉRIE SAPIN

Nucleus, Groupe Cossette

Communication

Vice-présidente, Directrice générale

CLAUDE SASSEVILLE

Banque Laurentienne

Vice-président, Services aux particuliers,
Région Est de Montréal et Rive-Sud et
développement hypothécaire

Le TNM remercie

Québec

Une participation de
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la Culture et des Communications



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



LES GRANDS SOCIÉTAIRES

Banque Laurentienne

Banque Nationale

Financière Sun Life

Gaz Métro

Hydro-Québec

La Presse

MétoMédia Plus

Mouvement Desjardins

Pattison Affichage Extérieur

Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES

ARTV

C2 Solutions, services informatiques
à distance

Impression Paragraph

La Great-West

Librairie Renaud-Bray

Pratt & Whitney

LES ASSOCIÉS

MP Photo Reproductions

Place Desjardins

Transcontinental Inc.

Univins

VDL2, agence internet

LES FOURNISSEURS OFFICIELS

Autobus Galland

Location Jean Légaré

Solotech location

LES ABONNÉS PREMIÈRE LOGE ET DE SOUTIEN

Agence d'assurances M. Bacal Inc.

Banque CIBC

Banque Nationale

Bell Canada

BNP Parisbas (Canada)

BOS

Chambre de commerce du
Montréal métropolitain

Clément Demers

Compagnie d'embouteillage Coca-Cola

Construction DJL Inc.

Cossette Communication/Marketing Inc.

Desjardins

Groupe d'assurances générales

Groupe Compass (Québec) Ltée

Imperial Tobacco Canada

Jean Houde

La Coop fédérée

La Munich, Compagnie de réassurance

Lise Provost et Jean-Marie Dufour

Loranger Marcoux, Avocats

Miller Thomson Pouliot

Raymond Lafontaine

Robert Cloutier

Stikeman Elliott

Téléystème Ltée

Tours Chanteclerc

Woods, S.E.N.C.R.L.



THÉÂTRES ASSOCIÉS

QUARTIER
DES SPECTACLES



Cambronne



LE VICOMTE PIERRE CAMBRONNE (1770-1842).
IL A DIT : « MERDE ! ». NOUS, ON VOUS DIT :
« **BON SPECTACLE !** ».

desjardins.com



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres